

RETAIL VIVANT

La valeur du bétail vivant, et le nombre, ont été comme suit durant les quatre dernières années du régime conservateur, soit de 1893 à 1896 inclusivement :

	Nombre	Valeur
Chevaux.....	58,549	\$ 5,832,588
Bêtes à cornes.....	391,534	26,448,045
Moutons.....	1,277,111	5,856,391
Cochons.....	17,447	165,766
Volaille.....	244,736
	<hr/>	<hr/>
	1,744,641	\$40,547,526

Voici maintenant les chiffres pour les quatre années suivantes, sous le régime libéral :

	Nombre	Valeur
Chevaux.....	52,969	\$ 5,047,160
Bêtes à cornes.....	788,272	34,370,909
Moutons.....	1,529,247	5,637,406
Cochons.....	2,616	14,110
Volaille..	433,653
	<hr/>	<hr/>
	2,373,104	\$45,503,238

Il y a, comme on le voit, une augmentation de \$14,955,712, ou une moyenne de \$1,238,928 par année.

L'ARGUMENT DES CONSERVATEURS—LA PROVIDENCE

Les conservateurs sont bien obligés d'admettre ces augmentations, qui sont des faits solides, incontestables ; mais ils se rabattent sur la Providence, à laquelle, disent-ils, il faut attribuer tout cela.

Sans doute que la Providence a été généreuse pour le Canada depuis quatre ans : elle lui a fait le don le plus précieux qu'un peuple puisse désirer, celui d'un bon gouvernement, composé d'hommes habiles, d'une compétence hors ligne, d'une grande expérience dans les affaires, sincèrement dévoués à l'avancement du pays. C'est précisément le cas